

On dit que St Jean de la Croix avait conservé précieusement les lettres qu'il avait reçues de Ste Thérèse d'Avila. Mais un jour, en considérant qu'il n'avait pas encore tout donné, et qu'il n'était donc pas encore totalement abandonné entre les mains de Dieu, il brûla ces lettres. C'est la raison pour laquelle nous n'en n'avons plus trace aujourd'hui...

De même, la veuve de Sarepta (1^e lecture) et la veuve de l'Évangile ont tout donné, tout ce qu'elles avaient pour vivre ; elles s'en sont remises entre les mains de la Providence.

Comme d'habitude, il ne s'agit pas d'avoir tout de suite une interprétation morale ou moralisante, en regardant *d'abord* ce que nous avons encore à faire pour mieux suivre Jésus sur le chemin qu'il nous propose. Mais il s'agit de voir comment ces figures, qui nous sont présentées par la Bible, nous parlent de Jésus lui-même. En donnant tout, elles témoignent de leur attachement à Dieu mais, surtout, elles montrent ce que Dieu lui-même a fait. En Jésus, Dieu se donne entièrement aux hommes et l'homme se donne entièrement à Dieu. Ce n'est que par l'accueil du don que Dieu fait de lui-même que nous pouvons nous donner nous-mêmes en réponse à son amour.

Le don que nous voulons faire de nous-mêmes peut être généreux et beau, mais il peut être aussi très volontariste et centré sur nous. Or, il n'est véritablement possible que si nous réalisons que nous sommes d'abord bénéficiaires d'un amour débordant, totalement gratuit, qui nous donne sa confiance et qui compte sur notre réponse. Pour pouvoir tout donner, pour pouvoir nous donner entièrement, il faut accepter de recevoir le don de celui qui nous aime au point de se donner à nous.

J'invite spécialement ceux qui sont mariés parmi nous à faire mémoire de leur expérience conjugale, pour mieux entrer dans ce mystère d'alliance - que Dieu propose à tous - et pour en être éclairé en retour. Le don que l'autre me fait de lui-même appelle mon propre don, dès lors que j'accepte de ne pas être à la hauteur de cet amour qui m'est donné et que j'accueille de laisser cet amour me mettre à sa hauteur pour pouvoir me donner moi-même.

Parce que l'amour dont nous bénéficions met en lumière notre misère et notre péché ; il met en lumière nos failles et nos blessures pour les guérir et en faire des lieux de fécondité. Plutôt que de nous replier sur nous-mêmes, cet amour nous met debout, il nous ouvre à la vie et nous fait créateurs avec lui. Il nous fait réaliser et prendre conscience que nous ne pouvons rien donner d'autre que ce que nous avons accepté de recevoir de lui. Nous ne pouvons aimer qu'en nous laissant aimer. La veuve de Sarepta, par exemple, se concentre d'abord sur l'accueil du prophète Élie (et donc de Dieu), même si elle sait qu'il ne lui reste plus rien pour vivre, pour *survivre* ; et c'est dans ce don-là qu'elle va recevoir encore et encore ce dont elle a besoin.

Dans l'Eucharistie, qui est le sacrement de l'Amour, le sacrement de l'Alliance, nous faisons mémoire du don que le Christ nous fait de sa vie livrée par amour. En communiant à son sacrifice, nous sommes entraînés vers l'offrande de nous-mêmes à Dieu dans toutes les dimensions de notre personne et de notre existence. Ce don de nous-mêmes passe par notre rapport aux autres, notre rapport aux biens matériels et notre rapport aux responsabilités que nous avons. Vous pouvez reconnaître là les trois conseils évangéliques de la *chasteté* (pour le rapport que nous avons aux autres), de la *pauvreté* (pour le rapport que nous avons aux biens) et de l'*obéissance* (pour le rapport que nous avons à Dieu).

Que le Seigneur nous donne donc de pouvoir nous abandonner à lui dans la confiance :

- En nous laissant toucher au plus profond de nous-mêmes par le don d'amour de Dieu,
- En laissant le Christ nous rejoindre et entrer dans nos vies, au plus intime de nous-mêmes,
- En laissant l'Esprit-Saint nous animer et nous éclairer,
- En nous appuyant sur l'Église (et son intercession, y compris la prière des saints).

Cela ne sera pas forcément visible aux yeux des hommes mais Dieu, lui, connaît le cœur de chacun(e). Comme Jésus, il sait voir la valeur des deux *piécettes* que nous sommes capables d'offrir jour après jour...

Amen.

Abbé François GOURDON,
votre curé.